

SUJET D'ADORATION

A L'USAGE DES

Agrégés de la Congrégation du T. S. Sacrement.

Le Saint Temps de l'Avent.

I. — Adoration.

Jamais homme ne fit parler de lui avant de naître : la naissance, c'est le commencement de la vie ; et par conséquent, rien ne précède la naissance, parce que rien ne précède la vie. Qui parlait des grands personnages dont l'histoire nous a conservé les noms, avant leur naissance ? Il est pourtant un homme qui a vécu quatre mille ans dans la mémoire des hommes avant de naître, et non seulement cet homme a fait parler de lui avant de naître, mais il s'est fait attendre, il s'est fait désirer... et cet homme unique dans l'histoire, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ !

Quel fait étonnant que celui de la préexistence de Jésus-Christ ! Quel fait non moins extraordinaire de tout un peuple vivant de longs siècles de la douce et ferme espérance de posséder un jour le Messie promis ! Or, cela ne s'est vu qu'une fois, et Dieu seul a pu faire un pareil miracle.

C'est ce grand événement que l'Eglise nous rappelle en ce saint temps de l'Avent.

Méditons, avec elle, cet étonnant et touchant mystère.

Les hommes, déshérités du ciel par la chute d'Adam, languissent de ne pas voir paraître sur la terre le Messie réparateur ; les Patriarches ne cessent d'exhaler les plus ardents soupirs pour hâter sa venue. Les justes, impatients de voir l'aurore de ce beau jour promis à nos premiers parents, tantôt supplient le Seigneur d'envoyer l'Agneau dominateur du monde : *Emitte Agnum Dominatorem terræ* ; tantôt, contemplant les cieux, ils leur demandent de laisser arriver jusqu'à eux la nuée bienfaisante qui renferme dans son sein le juste par excellence : *Rorate celi desuper et nubes pluant Justum*. Mais à ces Patriarches, à ces justes de l'ancienne loi, vient enfin s'unir la Vierge par excellence, annoncée par le prophète Isaïe, et c'est Elle qui, par ses prières ardentes,